



ADRESSES

Paris, le meilleur du « Monde »

Pour visiter la capitale sans tomber dans les pièges à touristes, nous vous proposons vingt adresses phares

1 **Maison Nabis, une bonbonnière à Pigalle**

DORMIR

Cachée dans une petite rue du haut du 9^e arrondissement, la Maison Nabis aurait pu être close, tant cet hôtel « *artistique et nuiteux* » joue la carte de la sensualité. Le décorateur Oscar Lucien a imaginé une bonbonnière capiteuse de 30 chambres complétées d'un petit salon et d'un patio, dans des tons chaleureux, du jaune à l'émeraude ou du rubis au diamant noir. Abordable, confortable et bien connecté, l'établissement reçoit tout aussi bien des cadres en voyage d'affaires que des amoureux qui apprécient sa discrétion et son côté canaille.

**Maison Nabis, 7, rue de Parme, 9^e.
A partir de 120 € la chambre double. Maison-nabis.com**

2 **L'auberge de jeunesse écolo de la Chapelle**

Dormir pas cher à Paris? C'est possible à la Halle Pajol, à la Chapelle (18^e). Construite en 1926, la Halle faisait alors partie des « messageries de l'Est », à la fois hangars, centre de tri postal et douane. Après rénovation, cette structure d'acier abrite depuis 2013 une auberge de jeunesse de 330 lits, en chambres collectives pour 3 ou 6 personnes, sobres et lumineuses. Un toit couvert de panneaux solaires photovoltaïques, une ossature en pin, du chanvre dans les murs et un puits canadien (pour la climatisation), l'auberge est un bâtiment à énergie positive. La jeunesse étant évidemment une question d'état d'esprit, il n'y a pas de limite d'âge pour profiter de ce bel endroit.

Auberge de jeunesse Paris Yves-Robert, 20, esplanade Nathalie-Sarraute, 18^e. Env. 30 € par personne la nuit. Hifrance.org



3 **Monte Cristo, du rhum et des cigares à Mouffetard**

Cet hôtel, qui a ouvert le 11 juin, près du quartier Mouffetard (5^e), doit son nom à l'admiration que le propriétaire, Michel Delloye, porte à Alexandre Dumas. Au terme de deux ans de travaux, qui ont ajouté trois étages et deux étoiles à l'ancien hôtel Cardinal, ce 4-étoiles propose 50 chambres à la décoration d'inspiration coloniale. Après quelques longueurs dans le bassin du sous-sol, les clients trouveront du réconfort au bar à rhum, «le 1802», référence à l'année de naissance de l'écrivain. De l'autre côté de la rue, un fumoir accueillera bientôt les amateurs de cigares – et d'ici là, pendant la Coupe du monde de football, ce lieu héberge un bar éphémère où voir les matchs. **Hôtel Monte Cristo, 22, rue Pascal, 5^e. A partir de 200 € la chambre double. Hotelmontecristoparis.com**

4 **Le Lutetia ressuscité**

Qu'il était sombre et fatigué, le seul grand hôtel de la rive gauche, avant sa fermeture pour restauration il y a quatre ans ! Ce qui lui manquait ? La modernité et, surtout, la lumière. Il semble que la devise de Jean-Michel Wilmotte pour conduire ce chantier titanesque a bien été *Fiat lux* ! En ouvrant en grand portes, fenêtres et verrières, l'architecte a éclairé les volumes des salons, tout en apportant un air contemporain. Le salon Saint-Germain, illuminé par la merveilleuse verrière signée Fabrice Hyber, sera le cœur battant de la maison. Enfin, les 184 chambres sont chaleureuses et d'une rigueur extrême. **Hôtel Lutetia, 45, boulevard Raspail, 6^e. Ouverture le 12 juillet. A partir de 850 € la chambre double. Hotellutetia.com**



5 **9 Hotel Montparnasse, une cabane au fond du jardin**

Dans le quartier animé de Pernes (14^e), le 9 Hotel Montparnasse se fond dans le décor. C'est en traversant le lobby et en pénétrant dans le jardin que vient la surprise: une cabane en bois de 23 m² avec sa jolie terrasse. Robinsons, s'abstenir! L'endroit n'a de cabane que le nom. A l'intérieur, les murs sont bien en lambris, mais la déco est ultradesign, le lit *king size*, le chevet façon balançoire et la salle d'eau à tomber – le sol chauffant et la douche pluie nous ont conquis. On se sent à l'abri des regards et des bruits de Paris. Comme dans un cocon.

9 Hotel Montparnasse, 76, rue Raymond-Losserand, 14^e. Cabane à partir de 199 € en semaine et 259 € le week-end, petit déjeuner compris et bouteille de champagne offerte. 9hotelmontparnasse.com

6 **Grands Boulevards, le rétro-chic parisien**

Les bruyants Grands Boulevards poursuivent leur mue. En janvier, le trio parisien de l'Experimental Group (Grand Pigalle, à Paris, et Henrietta, à Londres) a inauguré son dernier-né, qui reprend la formule gagnante: un emplacement idéal, des chambres confortables (on n'entend pas le bruit du boulevard), une déco assurée par Dorothee Meilichzon (experte du rétro-chic) et des parties communes vivantes. Le bar à cocktails, à l'excellent rapport qualité-prix, côtoie le restaurant dont la carte a été élaborée par le chef italien Giovanni Passerini. L'été, le toit-terrasse est ouvert. Un sans-faute.

Hôtel des Grands Boulevards, 17, boulevard Poissonnière, 2^e. Env. 200 € la chambre double. Grandsboulevardshotel.com



7 **Môm'art, une maison cosy au pied du Sacré-Cœur**

Un 4-étoiles dans lequel on vous reçoit sans chichi ni distance guindée, avec du Bruel en musique de fond. Pas étonnant que la fratrie Sellam ait voulu rebaptiser « maison » l'hôtel tenu par leur père depuis 1971. Dans le trop-plein de propositions parisiennes, Môm'art, ouvert mi-février, a deux atouts. Un emplacement incroyable, au pied de la butte Montmartre. Mais, surtout, une histoire familiale. A la mort de leur père, les cinq frères et sœurs se lancent dans d'importants travaux pour transformer Le Béarnais, boui-boui de quartier, en lieu chic et chaleureux. Pari réussi, avec 25 chambres cosy, hommages à Picasso ou Miro. Et un nom médiatique pour tenir la restauration: Gregory Cohen. Au petit matin, il faut goûter sa confiture figue-vanille et, le soir, ses tapas méditerranéennes à tomber. Aux beaux jours, le patio intérieur est en passe de devenir une des terrasses les plus prisées de la capitale.

Môm'art, 42, rue d'Orsel, 18^e. A partir de 189 € la chambre double, et de 410 € la suite. Hotelmomart.com

8 **«Paname Underground», balade dans les bas-fonds**

À LIRE

Paris n'est pas aseptisé, du moins pas celui qui est décrit dans *Paname Underground*, « roman vrai » de Johann Zarca, lauréat, en 2017, du prix de Flore. Dans ce livre, paru en octobre 2017 aux éditions Goutte d'Or, l'auteur, connu pour son style parlé qui emprunte à la poésie du hip-hop, offre une balade très mouvementée et gonzo dans les bas-fonds de la capitale. Preuve que, aussi réelle que soit la gentrification du Paris populaire, la ville recèle encore de ces « dangereux apaches de Belleville » que décrivait Marcel Proust.

«Paname Underground», de Johann Zarca (Editions Goutte d'Or, 2017, 256 pages, 17€).



17 **Immeuble Molitor, le repaire de Le Corbusier**

A VOIR

Quatre-vingts ans après sa construction, les lignes du bâtiment tranchent encore dans cette petite rue qui fait la frontière avec Boulogne-Billancourt. Dans les années 1930, Le Corbusier dessine et construit, avec son compère Pierre Jeanneret, un immeuble dans le 16^e arrondissement. Il y installe son appartement-atelier, où il vivra et travaillera jusqu'à sa mort en 1965. Moins emblématique que sa Cité radieuse de Marseille ou sa villa Savoy de Poissy (Yvelines) le lieu porte pourtant toutes les caractéristiques de l'architecte franco-suisse. Fermé pour travaux de restauration, l'appartement-atelier a rouvert ses portes (sur réservation) depuis le 5 juin. **Appartement-atelier Le Corbusier, 24, rue Nungesser-et-Coli, 16^e. Visite guidée 10€.** Fondationlecorbusier.fr

18 **Le Bal, objectif photo**

L'une des plus belles librairies d'art de Paris se situe au fond d'une petite ruelle du 18^e arrondissement. A l'entrée du Bal, espace d'exposition indépendant consacré à la photographie, à la vidéo et au cinéma, se trouve une sélection d'ouvrages, regroupant livres de référence, ainsi que des éditions rares venues du Japon, des Etats-Unis ou d'Allemagne. Jusqu'au 26 août, le musée présente une exposition de l'artiste Batia Suter, suisse basée à Amsterdam, dans le cadre *Oh! Pays-Bas*, saison culturelle néerlandaise en France. **Le Bal, 6, impasse de la Défense, 18^e.** Le-bal.fr

*Pages réalisées par le service Styles.
Cartographie Agathe Dahyot
et Xemartin Laborde*



9 Racines, le goût à l'essentiel

MANGER

Tout pour plaire, ou presque. D'abord, le lieu: un bistrot rétro plein de cachet dans ce passage des Panoramas de carte postale. Ensuite, la cuisine: des classiques italiens dynamisés par le traitement sans concession du chef sarde Simone Tondo, qui va à l'essentiel. Et quoi de plus essentiel qu'une bonne burrata fondante servie avec du jambon de Parme? Peut-être les gnocchis bœuf-câpres, ou alors ce tiramisu, diablement efficace... Alors oui, le lieu est bruyant, les sièges inconfortables et les plats pas donnés. Mais si c'est pris d'assaut midi et soir, c'est qu'il y a une bonne raison: c'est délicieux.

**Racines, 8, passage des Panoramas, 2^e. Pas de menu, plats autour de 20€.
Compter 50 € environ le repas. Racinesparis.com**

10 Echizen Soba Togo, un nippon 100 % bon

Un bon restaurant japonais, à Paris, ça coûte souvent bonbon. Echizen Soba Togo est une exception! Cette échoppe située entre l'avenue de l'Opéra et la très chic rue Saint-Honoré ne compense même pas ses prix abordables en radinant sur le décor. Cadre épuré, pas d'odeur de graillon, service aimable et 100 % nippon. La carte est divisée en trois avec des plats à base de *soba* (pâtes de sarrasin) froids, chauds ou de riz. Les bouillons sont divins, la friture semble légère et même les mets a priori moins sexy, comme la salade de radis noir aux algues, sont si bien assaisonnés qu'on les mange sans s'arrêter. Pas de café, mais le thé vert ne fait de mal à personne, surtout quand il est aussi bien réalisé.

Echizen Soba Togo, 33, rue Saint-Roch, 1^{er}. Menu à 16 €, repas env. 25 € à la carte. Tél.: 01-73-71-69-23. Facebook.com/echizensobatogo



Aux bons crus, le routier sympa

« Une halte chez un routier, c'est l'assurance d'un bon repas peu coûteux », affirme le menu. Ici, ni poids lourds ni bruit d'autoroute. Mais une déco reprenant les codes 50's des relais routiers: nappes vichy, banquettes en moleskine et vieilles affiches publicitaires. Ouverte en février, près de la place Voltaire (11^e), la brasserie des jumeaux Dumant mise sur la mode du rétro et de l'œuf mayo. Dans l'assiette, des classiques, comme le steak sauce au poivre, le poulet rôti ou l'andouillette, cuisinés avec justesse. Sans oublier la quenelle de brochet, de la maison lyonnaise Bobosse (mais sans accompagnement, snif). Testez la salade de betteraves parfaitement assaisonnée et les frites allumettes. La formule midi à 16 € défie toute concurrence.

Aux bons crus, 54, rue Godefroy-Cavaignac, 11^e. Formule midi à 16 €.
Carte : 25 €-35 €. Auxbonscrus.fr

12 Hugo & Co, un tour du monde original

Certains coins de Paris restent désespérément délaissés par les bons chefs, à l'image du Quartier latin. Jusqu'à l'arrivée en mars d'Hugo & Co, rue Monge (5^e). Après Tomy & Co (7^e), c'est la deuxième enseigne de Tomy Gousset rive gauche. Dans les assiettes, c'est précis, original, décomplexé. En entrée, l'énorme mozzarella *stracciatella* (10 €) est recouverte d'olives noires et de gomasio (condiment japonais composé de sésame grillé et de sel marin); enchaîner sur les maquereaux tiédés ragailleardis par la sauce *chimichurri* (condiment sud-américain à base de piment) et servis avec des *fregula* (toutes petites pâtes rondes) aux shitake (19 €). Après ce tour du monde reconfortant, retour aux basiques: le riz au lait au granola et caramel beurre salé est à la hauteur de nos espérances.

Hugo & Co, 48, rue Monge, 5^e.
Repas à la carte env. 40 €.
Tomygousset.com/hugo-and-co

14 Empreintes, le concept store du made in France

SHOPPING Depuis 2016, les métiers d'art français ont leur grand magasin. Arts de la table, mobilier, décoration, joaillerie, luminaires, environ 1 000 pièces uniques, ou réalisées en petites séries, sont présentées à la vente, et il y en a pour tous les budgets. Réparties sur quatre étages lumineux, les galeries sont habillées de bois clair (au sol, et en lamelles sur les murs) et séparées par d'élégantes verrières en fer forgé. Ce concept store du Marais (3^e) compte aussi un café – évidemment bio –, une bibliothèque en consultation libre et une salle de projection dans laquelle des films sur les métiers d'art sont projetés en continu.

Empreintes, 5, rue de Picardie, 3^e. Empreintes-paris.com

**15 Suisen, le shiatsu dépaysant**

BIEN-ÊTRE

Il suffit de se faufiler entre les deux *kumikos* de l'entrée, des parois composées de rubans de cèdre entrelacés, pour s'y croire vraiment. Aménagé dans une maison du quartier du Marais (3^e), cet institut de massage shiatsu est inspiré des *ryokan*, les auberges traditionnelles japonaises, et c'est assez bluffant. Presque tout, ici, vient de là-bas : les plafonds en bambou, le papier *washi* mural, les tatamis, le linge bio qui recouvre le futon où l'on se fait masser tout habillé, selon des techniques de pressions, percussions, étirements et effleurages de tout le corps. Des massages à l'huile sont également dispensés par les praticiennes japonaises.

Suisen, 7, rue de Thorigny, 3^e. 105 € le massage (1 heure), 140 € (1 h 30).
Suisen.fr

16 Cut Shop, pour être belle de la tête aux pieds

Les premières semaines, les riverains du quartier Montorgueil (2^e) s'arrêtaient devant pour prendre des photos. Ouvert en décembre 2017, ce salon de coiffure féminin mêle l'esthétique acidulée du boudoir aux codes déco du moment : coiffeuses individuelles, canapé rose, kimonos fleuris, plafond végétal, cabine de Photomaton et détails ananas.

En plus de la coupe et de la couleur, l'équipe de Fabrice Sely propose des soins profonds garantis sans paraben, silicone, sulfites, etc., ainsi que des prestations de maquillage et de beauté des mains. Une aire de jeux a aussi été prévue pour les enfants.

Cut Shop Concept Beauty, 94, rue Montmartre, 2^e. Shampoing-coupe-brushing à 70 €. Pose de vernis à 8 €, manucure 24 €. Cutshop.fr



19 **La Cité U, entre temple grec et pagode**

Un simple campus? Non, une utopie pacifiste. Né en 1925, au lendemain de la première guerre mondiale, l'endroit devait symboliser l'amitié entre les peuples. Un pari réussi pour cette cité universitaire installée au milieu d'un parc de 34 hectares, dans le sud de Paris (14^e), qui accueille chaque année près de 12 000 résidents de 140 nationalités. La balade entre la quarantaine de pavillons à l'architecture « typique » est agréable. Il y a la Fondation hellénique avec son porche aux formes de temple grec. Ou la maison de l'Asie du Sud-Est qui a des airs de pagode. Tous ces pavillons sont ouverts au public; à l'intérieur, vous découvrirez du mobilier signé par les grands noms de l'époque (Ruhlmann, Eames, Perriand, Prouvé).
**Cité internationale universitaire de Paris, 17, boulevard Jourdan, 14^e.
Visites guidées thématiques 12 €.
Ciup.fr/l-oblique/visites-guidees**

20 **De charmants Grands Voisins**

SORTIR

Trouver dans le centre de Paris un lieu où l'espace n'est pas rentabilisé à 100 %, c'est devenu rare. C'est ce qui fait le charme des Grands Voisins, projet de transition de Saint-Vincent-de-Paul (14^e) vers le futur quartier de logements prévu pour 2023. Après sa fermeture en 2011, l'hôpital est devenu un centre d'hébergement d'urgence et a aussi accueilli des services associatifs, des start-up, des artisans, des artistes, un chouette café en plein air, des poules... Aujourd'hui, les travaux préparatoires ont commencé, mais les Grands Voisins s'adaptent et se déploient dans de nouveaux espaces, disponibles jusqu'à 2020. Parmi lesquels un restaurant dans la cour de l'Oratoire, si relax qu'on se croirait hors de la capitale.
**Les Grands Voisins,
74, avenue Denfert-Rochereau, 14^e.
Lesgrandsvoisins.org**

